

LIEUX ALTERNATIFS

Jeumon intègre le réseau TEH

TOUS les rebuts des communes, les vieilles laiteries, les usines désaffectées, les anciennes cartoucheries...

Ces vieux bâtiments dont les communes ne savent quoi en faire, le réseau Trans-Europe Halles (TEH) les récupère pour les transformer en lieux culturels qu'on appelle dans le jargon «alternatifs». C'est-à-dire des endroits pluridisciplinaires où l'on peut aisément naviguer des arts plastiques au théâtre en passant par la danse ou la musique... Et où règnent trois mots d'ordre : l'indépendance et la convivialité et, surtout, la solidarité face aux petits problèmes quotidiens.

Car, ces lieux «hors-normes» doivent se battre pour prouver la nécessité de leur existence dans la grande machine institutionnelle qui les marginalise, les oublie

dans leur programme culturel «l'idée ressemblait assez aux Halles Marchandes. Petit à petit, les artistes circulent dans ces lieux. Le but est de se rencontrer pour savoir que l'autre existe, de faire des échanges de personnels pour mieux comprendre les réalités de l'autre», déclare Fazette Bordage, coordonnatrice du réseau actuellement à La Réunion, «c'est un terrain en friche pour les espaces industriels restés vacants, des lieux inutilisés qui permettent aux artistes de travailler».

Aujourd'hui, le réseau fondé en 1983 rassemble une grande famille : 23 centres culturels indépendants européens dont le quartier général est basé à Paris, à l'Hôpital Éphémère.

Récemment, la confrérie s'est dotée d'une banque de données pour encore mieux répertorier tous les postes et

faire fructifier ces partages.

Mais la reconnaissance est longue.

«Phénix» pour renforcer les liens

Une rencontre organisée en mars 1995 a permis au réseau de faire le point, de répertorier ses forces.

Les choses avancent, la famille s'agrandit même cette année avec quatre nouveaux membres associés dont l'espace Jeumon à Saint-Denis :

«Maintenant que nous comprenons nos réalités respectives, on veut savoir comment réfléchir ensemble» poursuit Fazette Bordage «pour cela, l'idée est d'utiliser une capitale avec un projet qui nous aiderait à englober l'art autrement pour intéresser les gens».

C'est la capitale Copenhague qui a été retenue cette année et accueillera le projet «Phénix» en novembre 1996.

Bien sûr, le réseau ne demande qu'à s'agrandir.

Mais pour en faire partie à part entière, il y a des critères comme la fréquentation du lieu, qui doit être majoritairement jeune, situé dans un cadre témoin d'une époque marchande ou industrielle, promouvant une culture-mosaïque...

«À La Réunion, nous sommes très enclavés et donc isolé, il est intéressant de savoir qu'un organisme est là pour nous soutenir», déclarent Emmanuel Cambou et Frédéric Borne de Jeumon, pour expliquer les raisons de leur affiliation au réseau TEH.

R.-M.C.